

## IMPACTS DE L'ORPAILLAGE SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DES FILLES DANS LE DÉPARTEMENT DE TENGRELA : LES ENJEUX D'UNE COMMUNICATION PARTICIPATIVE

**Eba Victoria KAMENAN**

Département des sciences du langage et de la communication

Université Alassane Ouattara

[kamebavicky@yahoo.fr](mailto:kamebavicky@yahoo.fr)

**Résumé :** L'exploitation artisanale de l'or ou orpillage est devenue un phénomène économique et social en plein expansion dans de nombreuses régions de la Côte d'Ivoire. Cette activité, perçue comme une opportunité économique et une source importante de revenus pour de nombreuses familles, a des répercussions significatives en matière de développement durable, notamment l'éducation des filles dans la localité de Tengrela. Cet article a pour objectif de développer une approche participative et susciter l'engagement actif de toutes les parties prenantes dans la promotion de l'éducation des filles. Les données ont été collectées auprès de 60 enquêtés à l'aide d'entretiens semi-dirigés, selon la méthode d'échantillonnage par choix raisonné. Les résultats obtenus de nos enquêtes expriment l'ampleur de l'activité de l'orpillage dans la zone et son lien avec le niveau scolaire. Le phénomène est mis en relation avec la recherche d'un équilibre financier pour les études. Cependant, l'importante implication des enfants dans les sites miniers exerce une forte pression sur l'éducation (déjà faible) des filles, surtout sur leur rendement scolaire. Ce boum minier est désormais, considéré dans le département comme un facteur non négligeable, imputable à la faible scolarité féminine. Pour lutter contre ce phénomène, la mobilisation des enjeux d'une communication participative est nécessaire, susceptible d'encourager des pratiques favorables à l'éducation et d'atténuer les effets négatifs de l'orpillage sur le rendement scolaire des filles.

**Mots-clés :** Orpillage, rendement scolaire, filles, Tengrela, communication participative.

### IMPACTS OF GOLD MINING ON GIRLS' SCHOOL PERFORMANCE IN THE TENGRELA DEPARTMENT: THE CHALLENGES OF PARTICIPATORY COMMUNICATION

**Abstract:** Artisanal gold mining or gold panning has become a booming economic and social phenomenon in many regions of Côte d'Ivoire. This activity, perceived as an economic opportunity and an important source of income for many families, has significant repercussions in terms of sustainable development, particularly the education of girls in the locality of Tengrela. This article aims to develop a participatory approach and encourage the active engagement of all stakeholders in promoting girls' education. Data were collected from 60 respondents using semi-structured interviews, using the purposive sampling method. The results obtained from our surveys express the extent of gold panning activity in the area and its link with educational level. The phenomenon is linked to the search for financial balance for studies. However, the significant involvement of children in mining sites exerts strong pressure on the (already low) education of girls, especially on their academic performance. This mining boom is now considered in the department as a significant factor, attributable to the low level of female education. To combat this phenomenon, the mobilization of participatory communication issues is necessary, likely to encourage practices favorable to education and to mitigate the negative effects of gold panning on girls' academic performance.

**Keywords:** Gold panning, academic performance, girls, Tengrela, participatory communication.

## Introduction

Depuis plusieurs décennies, la Côte d'Ivoire s'est résolument engagée de concrétiser le droit à une éducation inclusive de qualité, faisant de ce domaine une priorité. Un engagement qui s'est traduit par plusieurs politiques, dont la loi n° 2015-635 du 17 septembre 2015 portant l'obligation scolaire de tous les enfants de 6 à 16 ans (notamment les filles). Cependant, dans le contexte actuel du pays marqué par l'essor minier, le phénomène de l'orpaillage pourrait compromettre toute la volonté de l'État dans le nord de la Côte d'Ivoire. En effet, l'orpaillage ou l'exploitation artisanale de l'or connaît une croissance importante ces dernières années en Côte d'Ivoire. Cette pratique se définit comme l'extraction artisanale de l'or (Some, 2004), qui consiste à extraire l'or de manière traditionnelle et souvent rudimentaire, sans les équipements adéquats utilisés par l'industrie minière à grande échelle. C'est une activité artisanale attirant de nombreux travailleurs en quête de meilleures conditions économiques, surtout dans des régions telle que la Bagoué. Cette région, auquel appartient le département de Tengrela, reste le plus grand foyer d'extraction artisanale illégale concentrant 158 des 258 sites non autorisés selon le Ministère des Mines en 2014 (Konan, 2019). C'est malheureusement un phénomène que l'Etat peine encore à éradiquer malgré les dispositions du code minier en 2014 appuyé par le décret n° 2014-397. L'orpaillage joue un rôle significatif dans l'économie locale, souvent source de revenus pour les familles, ce qui influence directement l'éducation scolaire de plusieurs manières. L'importante implication des enfants dans les sites miniers exerce une forte pression sur la scolarité des filles (déjà faible dans la région). Ce boum minier exerce des effets notables sur la réussite scolaire des filles (primaire et secondaire) dans le département de Tengrela. Les absences fréquentes dues à la participation aux activités d'orpaillage, les conditions de travail difficiles et le stress associé peuvent compromettre leur concentration et leur performance académique. En conséquence, l'orpaillage peut conduire à une diminution significative du rendement scolaire et à des opportunités d'éducation réduites.

L'activité est considérée dans le département comme une cause non négligeable (parmi tant d'autres) dans la scolarisation. Son expansion dans ladite localité, depuis la crise militaro-politique de 2002, est accompagnée également d'effets préoccupants sur l'éducation, soulevant ainsi la nécessité d'une réflexion approfondie pour identifier des solutions adaptées, de sorte à promouvoir les perspectives du développement durable. Toutefois, si les contraintes de l'orpaillage sur l'éducation sont bien connues, leur prise en charge demeure insuffisante. Les campagnes de sensibilisation restent limitées et ne parviennent pas à susciter une réelle prise de conscience au sein des communautés concernées. Notre étude vise donc à analyser l'impact de l'orpaillage sur la scolarité des filles dans le département de Tengrela et adopter une stratégie de communication idéale pour atténuer ses effets. D'où la question suivante : quelle approche inclusive de communication peut-on adopter pour atténuer les effets négatifs de l'orpaillage sur le rendement scolaire des filles dans le département de Tengrela ? De ce fait, pour atténuer ces impacts, une approche de communication participative est cruciale. L'hypothèse avancée est que l'absence d'une communication adaptée et participative contribue à la persistance du phénomène de l'orpaillage et limite l'engagement de tous dans la lutte contre ses effets néfastes sur la scolarité (surtout le rendement scolaire des filles) dans ladite localité. Ainsi notre objectif consiste à proposer une stratégie innovante de communication (communication participative) pour mieux sensibiliser les communautés et encourager la scolarisation des filles dans le département de Tengrela. Dès lors, nous allons analyser d'abord, les résultats obtenus sur le terrain (effets de l'orpaillage sur l'éducation des filles et le déficit communicationnels). Et

ensuite, dans la discussion, nous mobiliserons les enjeux d'une communication participative pour des solutions durables.

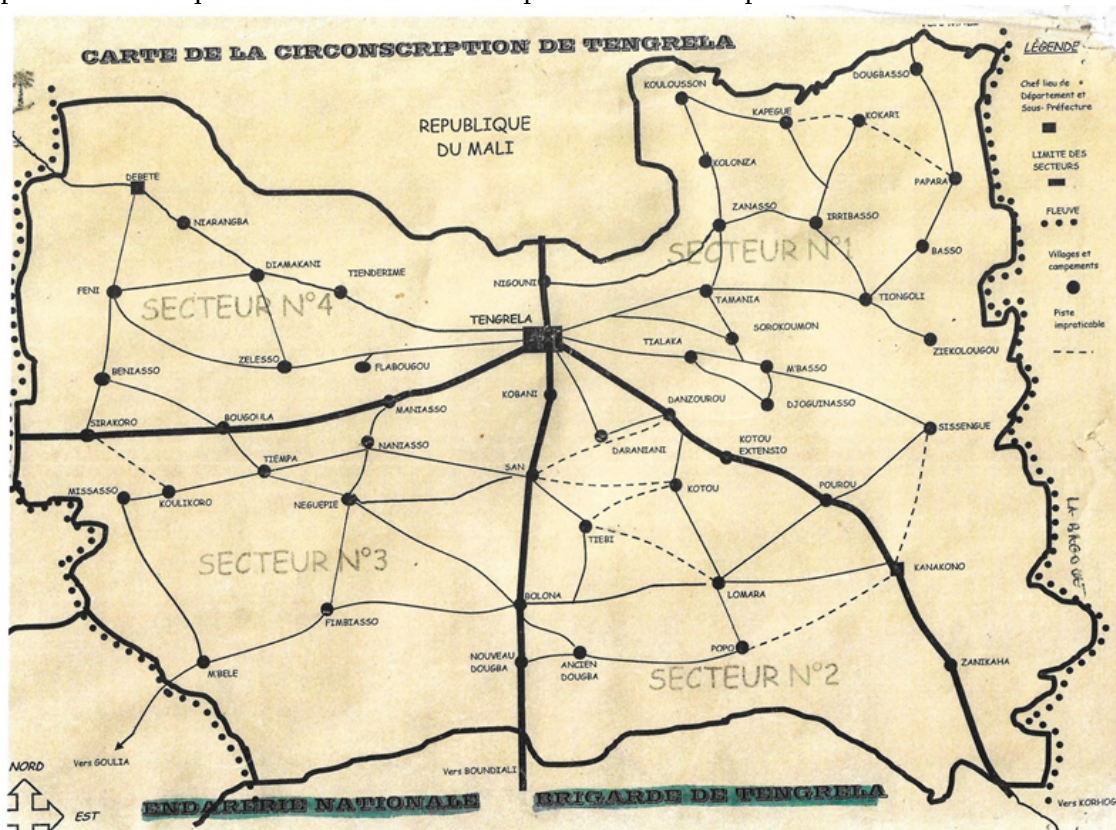
## 1. Approches méthodologiques de l'étude

### 1.1 Zone et population à l'étude

Cette étude s'est déroulée dans le département de Tengrela, Créé par la loi n° 79 – 409 du 21 mai 1979 et ouvert le 25 novembre 1983, le Département de Tengrela est situé dans la partie septentrionale du territoire ivoirien. Il se compose de 04 Sous-préfectures qui sont : Tengrela, Kanakono et Débété. Les circonscriptions administratives recouvrent généralement les limites des 03 cantons : Kadilé (Tengrela et Kanakono), Gbandjé (Débété) et Nafana (Papara). Le Département de Tengrela couvre une superficie de 2200Km<sup>2</sup>. Il est limité :

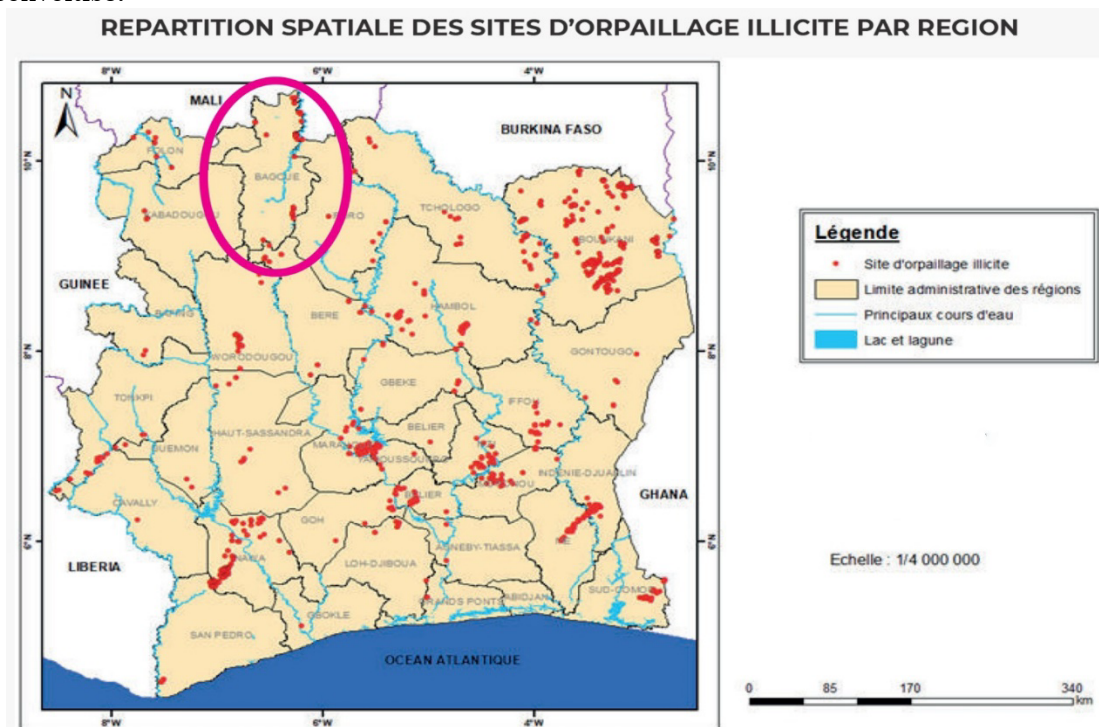
- Au Nord par la République du Mali ;
- Au Sud par le Département de Kouto ;
- A l'Est par le Département de M'bengué ;
- A l'Ouest par le Département de Kaniasso.

Le maillage administratif initial du Département de Tengrela repose sur un découpage constitué par trois Sous-préfectures que sont les Sous-préfectures de Tengrela, de Kanakono, de Débété ainsi que par deux communes, Tengrela et Kanakono. Cependant, une nouvelle Sous-préfecture, Papara, née de la scission de la Sous-préfecture de Tengrela, a été créée par décret n° 2010-230 du 25 août 2010 et ouverte le samedi 18 février 2011 portant ainsi à quatre le nombre des Sous-préfectures du Département.



Source : Monographie de la mairie de Tengrela

Le choix de cette localité est justifié par sa richesse en ressources minières. Au-delà de la seule mine industrielle de Sissingué reconnue<sup>1</sup>, plusieurs sites illégaux gravitent autour de cette dernière et dans d'autres localités du département, dont les principaux sont situés dans les sous-préfectures de Papara et de Kanakono. Ce potentiel en son sous-sol attire la convoitise.



Cette étude a retenue 60 entretiens semi-dirigés, selon la méthode d'échantillonnage par choix raisonné. La population soumise à notre étude est constituée : des autorités administratives et coutumières, le corps enseignant, les parents d'élèves, les élèves filles (primaire, collège et lycée). Guidée par une approche qualitative, cette technique a eu recours à la technique d'échantillonnage par choix raisonné pour la sélection des personnes ressources.

### ***1.2 Outils et techniques de collecte des données***

La grille de lecture, la grille d'observation, le guide d'entretien et le questionnaire sont des outils qui ont été utilisés pour la collecte des données.

### ***1.3 Traitement et analyse des données***

Les données ont été recueillies par la technique de prise de note élaborée par (Girard Benoit, 1997). Compte tenu de l'aspect qualitatif de l'étude, le traitement s'est fait de façon manuelle à partir de la retranscription, la relecture de l'ensemble des entretiens. Le traitement final des données s'est effectué à l'aide du logiciel Word. Les discours retranscrits

<sup>1</sup> La mine de Sissingué produit en moyenne entre 70000 et 90000 onces d'or par an; environ deux (02) à trois (03) tonnes par an.

<sup>2</sup> <http://www.coginta.org>

ont été traités par la méthode de l'analyse de contenu. Pour des raisons juridiques et éthiques, l'anonymat des enquêtés a été préservé.

## 2. Résultats et analyse

### 2.1 *La présence des filles (élèves) sur les sites d'or*

Le phénomène de l'orpaillage à Tengrela constitue une nouvelle alternative financière à haute intensité de main d'œuvre à travers d'innombrables sites d'or. Les filles et les femmes y sont de plus en plus nombreuses, dont parmi celle-ci des élèves. Les filles y vont surtout, soit pour aider leurs mères, surveiller leurs petits frères, laver le minerai, transporter l'eau, faire le commerce, ou parfois même la prostitution. Certaines filles ne vivent pas sur les lieux, elles viennent le plus souvent, des contrées ou villages environnants, les vacances, les congés, weekends ou les jours fériés (pour les scolarisées), et tous les jours (pour les non scolarisées). Au cours de nos entretiens avec les communautés locales, les personnes interviewées ont évoqué l'activité de l'orpaillage comme une cause palpable à la question de la scolarisation à ne pas négliger. L'expansion et l'anarchie qui tournent autour de ce facteur économique ne favorisent pas la lutte contre l'analphabétisme, surtout quand celui-ci n'est pas bien structuré. D'une certaine manière, ce phénomène est l'une des causes parmi tant d'autres, lié à la sous scolarisation féminine dans ladite localité. Les représentants communaux et éducatifs qui se sont prêtés à l'exercice de nos entretiens sur la question, reconnaissent l'ampleur de l'orpaillage clandestin dans la zone et son lien avec la déscolarisation. Ces responsables sont informés des problèmes engendrés par le boum minier au niveau des écoles. L'importante implication des enfants (singulièrement les filles élèves) dans les sites miniers exerce une forte pression sur la scolarité déjà faible des filles. Cette activité est désormais, considérée dans le département comme l'un des facteurs non négligeable, imputable aux faibles rendements scolaires. L'activité est mise en relation avec la recherche d'un équilibre financier pour les études. Généralement, l'objectif change le plus souvent une fois sur les lieux. L'impact de l'orpaillage sur le cursus scolaire des filles est justifié dans les propos suivants des intervenants : Comme le dit un responsable de la préfecture « Et puis il y a aussi l'orpaillage clandestin, où on multiplie le prix des choses. Un œuf peut se vendre là-bas à 200F, trois bananes douces à 500F, les sachets d'eau de 25F sont à 50F, 100F. Donc les jeunes filles là, elles préfèrent aller vendre ou se débrouiller là-bas pour se faire de l'argent. » (Chef de cabinet). Une institutrice retraitée (actrice d'une ONG), abondant dans le même sens se veut plus précis. Elle déclare que :

Maintenant avec l'orpaillage, je sais que le taux d'analphabétisme a augmenté, les gens courent plus vers les mines d'ors que les écoles actuellement. Avec les grossesses qui ont commencé à les démotiver dans la région. Le matin vers 4h30, 5h30, 6h, il faut faire un tour vers la gare de léopard là, les tricycles bourrés de jeunes femmes qui vont vers Papara, sur les sites miniers. Mais il faut arriver maintenant sur les sites d'or là, là-bas même c'est pas possible, c'est un déferlement non encadré. Et une fois que la petite ou la femme fait 2 ou 3 voyages de ça, c'est pas sûr de la récupérer en ville, sauf peut-être quand elle est de passage. Bon, fait arrêter l'orpaillage aujourd'hui augmentera le nombre de violeurs et de vol, c'est une activité qu'on le veuille ou pas.

## Quelques activités des filles sur les sites d'orpaillage en image



Images1 &2 : Des vendeuses sur un site minier à Tengrela

Images3 &4 : lavage des minerais par des filles sur des sites d'orpaillage à Tengrela

Source : nous-même

## 2.2 Alternance entre l'école et l'activité de l'orpaillage

L'alternance entre l'école et l'activité de l'orpaillage entraîne bien souvent des absences fréquentes des filles dans les salles de classe, cela limite leur temps d'étude et de participation aux cours. « Le problème de l'orpaillage, c'est véritablement un phénomène qui a un impact sur la scolarisation des filles ici, elles y vont à la recherche de gain facile, de l'argent rapide et quand elles prennent goût, c'est difficile de les revoir en classe ou d'associer l'étude à l'activité. », confirme ainsi l'IEP. Dans bien des cas, l'accès à l'éducation peut être réduit en raison des ressources limitées des familles dépendantes de revenus miniers, ce qui entrave les opportunités d'apprentissage pour les filles. Elles sont souvent contraintes à assumer les tâches ménagères en absence de leurs parents. Ainsi, les attentes familiales augmentent leur charge de travail et restreignent leur temps pour les études et les loisirs. Également pour surmonter les difficultés financières des parents, les filles sont plus sollicitées pour contribuer au bien-être économique de la famille. Elles sont soumises précocement aux activités économiques, car elles constituent une main d'œuvre de force de travail et une source de revenu pour leur famille. Les filles scolarisées qui travaillent sur les sites miniers, s'absentent très souvent de l'école en raison du temps consacré aux tâches minières. Ce qui entraîne un retard accumulé en classe, des interruptions scolaires fréquentes, voire même l'abandon des études. Ou encore, le plus souvent, les enfants eux-mêmes, s'engagent dans ces activités lucratives pour assurer leurs frais scolaires. Face à ces contraintes financières, les filles prennent le plus les pots cassés. La nécessité d'assurer les frais de leurs études les pousse vers d'autres alternatives (soit elles se trouvent un ou des partenaires pour les aider, soit elles font le commerce ou gèrent les activités des sites d'or). Cela impacte négativement leur performance scolaire ainsi que leur maintien à l'école. L'activité de l'orpaillage est de plus en plus sollicitée par celles-ci, comme l'alternative pour pouvoir joindre les deux bouts. Dès lors, la difficulté de jongler entre travail minier et études entraîne un déséquilibre, qui joue sur le temps et l'énergie disponibles pour les tâches scolaires.

### 2.3 Manque de ressources

Face aux difficultés économiques, certaines familles préfèrent orienter leurs filles vers cette activité de l'orpaillage, perçue comme plus rentable à court terme que l'éducation. Il arrive même que les familles qui y dépendent, consacrent moins de ressources financières à l'éducation. Les frais scolaires, les fournitures et les uniformes deviennent parfois moins accessibles. En effet, on pourrait évoquer l'aspect d'une pression économique liée à cette activité minière, susceptible de modifier les dynamiques économiques locales. Ainsi, les familles sont incitées à privilégier les revenus rapides de l'activité au détriment de l'éducation de leurs enfants. Cette situation entraîne des obstacles à l'éducation, voire des abandons scolaires, les filles étant souvent les plus affectées, puisqu'elles sont perçues comme une main d'œuvre moins précieuse ou davantage sollicitée pour des tâches domestiques. Par ailleurs, cette exploitation minière artisanale, souvent peu réglementée, entraîne soit la déforestation, ou la pollution de l'eau et des sols, et la perte de biodiversité. Ces changements environnementaux affectent les communautés locales, réduisant l'accès aux ressources naturelles essentielles pour les familles, comme l'eau potable et les terres agricoles. La présence de l'exploitation minière modifie alors les priorités des communautés, favorisant l'extraction des ressources au détriment des investissements dans les infrastructures scolaires et les programmes de soutien à l'éducation. L'orpaillage occasionne bien souvent des divorces, la séparation des parents fragilise la famille et accentue les inégalités, la fille est la plus touchée. Du coup, sans soutien scolaire et social, son éducation prend un coup. En outre, l'aisance financière des orpailleurs est perceptible dans la localité, captivant ainsi la jeunesse, principalement les jeunes filles, qui deviennent des cibles de choix privilégiées. Ces dernières peuvent par conséquent, contracter des grossesses suite aux rapports sexuels non protégés, ce qui pourrait traduire des résultats scolaires médiocres, augmentant le risque de redoublement ou de décrochage. Ou encore, être fascinées par le gain immédiat au détriment de leur avenir éducatif.

### 2.4 Santé et sécurité

Les conditions de travail sur les lieux sont très précaires, difficiles et dangereuses (insécurité, sites accidentés, forage abandonnés ou à ciel ouvert, délinquance, insalubrité, manque d'hygiène, pollution de l'environnement, développement de la prostitution, etc.), les enfants reviennent souvent malades. Les normes de sécurité (masques, casques et autres) n'existent pas. Spéculant sur ce fait, un personnel d'une radio locale déclare ceci :

Oui l'orpaillage a un impact sur la scolarisation de la jeune fille. Parce qu'il y a eu un cas une année, où la dame partait avec sa fille qui est élève sur le site. Et il a eu malheureusement un accident et on était obligé d'amputer le pied de la jeune fille. [...].  
On fait souvent des sensibilisations en ce sens.

La culture de la sécurité au travail reste le défi majeur à relever pour améliorer les conditions de travail et de sécurité pour tous. L'inorganisation des sites aurifères, le manque de rigueur dans l'application de la réglementation de l'activité minière, la circulation et la consommation de produits prohibés entraînent des comportements antisociaux qui mettent dans la plupart des cas en péril l'intégrité physique, économique et morale des enfants. (Organisation Internationale du Travail OIT, 2009).

Comme souligné un peu plus haut, la fatigue et le stress dus, aux conditions ardues du travail minier, aux longues heures et aux dangers associés, peuvent affecter également la

santé mentale des filles, entraînant l'anxiété, la dépression et l'épuisement. Le stress lié au travail et à la pression financière peut affecter la motivation et l'engagement scolaire des filles. Les problèmes émotionnels peuvent également influencer leurs performances académiques. Les conditions de travail dans les mines artisanales sont souvent dangereuses et insalubres. Le travail dans ces endroits est physiquement exigeant, les filles sont exposées à des risques sanitaires importants, tels que les maladies respiratoires dues à l'inhalation de poussières, les infections dues aux conditions insalubres, les accidents liés au travail minier et d'autres problèmes de santé comme la malnutrition, les douleurs chroniques. Dans les zones minières, les infrastructures de santé sont insuffisantes ou inexistantes. Les filles ont souvent un accès limité aux soins médicaux, ce qui aggrave les problèmes de santé liés au travail. Dans bien des cas, le travail précoce peut interférer avec le développement physique et psychologique des filles, impactant leur croissance et leur bien-être général, ce qui a des répercussions sur leur capacité à suivre une éducation de qualité. En plus, elles sont exposées à des substances chimiques dangereuses, comme le mercure, utilisées pour extraire l'or qui constitue des risques à long terme pour leur santé. La pollution et les conditions de vie précaires peuvent entraîner des problèmes de santé qui affectent particulièrement les enfants, les rendant plus susceptibles de manquer l'école. Les risques de santé associés aux conditions de travail peuvent réduire les chances de scolarisation, la concentration et la performance des filles à l'école, affectant leur apprentissage et leurs résultats scolaires. En outre, les zones minières peuvent être le théâtre de violences sexuelles et d'abus et d'exploitations, ce qui compromet la sécurité et le bien-être général des filles, ainsi que leur capacité à poursuivre une éducation de qualité. Il pourrait même y avoir une absence de dénonciation des violences commises (viol) sur les filles. De peur d'être la risée de tous et soucieuses de préserver l'honneur de leur famille, les filles victimes pourraient s'emurer dans le silence. Consacrer l'impunité aux prédateurs sexuels, c'est-à-dire, ne pas dénoncer les cas de viols serait comme une prime d'encouragement pour les auteurs de pareils forfaits. Ce genre d'omerta sociale sur les cas de violences basées sur le genre (celles commises contre des filles) est à analyser également à l'aune des us et coutumes du milieu d'étude, fortement islamisé, traditionnel, où la sexualité est un sujet pratiquement tabou. L'orpaillage souvent pratiqué dans des zones isolées, rend difficile l'accès aux services de santé, y compris les soins liés à la contraception, au dépistage et au traitement des MST. Ce qui a des répercussions significatives sur la vie des élèves filles, notamment en ce qui concerne les risques de grossesses (non désirées) et les maladies sexuellement transmissibles (IST, SIDA). Elles sont exposées à des situations précaires et à des relations à risque sur ces sites. Ces facteurs contribuent à un cercle vicieux où les conditions précaires de travail et les défis liés à la santé limitent les opportunités éducatives, entraînant des répercussions durables sur la vie des filles. Ainsi, l'absence d'éducation limite les opportunités économiques futures des filles, les confinant souvent à des emplois peu qualifiés et mal rémunérés. Cette situation perpétue un cycle, où les générations futures risquent de faire face aux mêmes défis économiques et éducatifs. Ces facteurs combinés peuvent avoir un effet dévastateur sur la scolarisation des filles, les maintenant dans un cycle de pauvreté et d'inégalité qui est difficile à briser. Pour atténuer ces effets, des interventions ciblées sont nécessaires, incluant des politiques de régulation plus strictes de l'exploitation minière, des programmes de sensibilisation à l'éducation et des initiatives pour améliorer les conditions de vie et de travail des familles touchées.

L'état des lieux de quelques sites d'orpaillages à Tengrela



(Images 5&6) Sites d'orpaillages : zones dangereuses et insalubres

Source : nous-même

### 2.5 Le déficit de communication et ses effets

Bien que les effets négatifs de l'orpaillage sur la scolarisation des filles soient connus dans la localité de Tengrela, leur prise en charge demeure insuffisante, en grande partie à cause d'un manque de communication efficace sur le sujet. A la question de savoir s'il a déjà eu des campagnes de sensibilisation à ce sujet, un enseignant affirme ceci : « Ici, il n'y a pas de programme éducatif spécifique au problème que l'orpaillage suscite en milieu scolaire, de surcroît parlant de la scolarité des filles. Vu l'ampleur il est important de prendre des résolutions dans ce sens. » Les campagnes de sensibilisation sont limitées en termes de portées et d'impact. Elles sont souvent ponctuelles, peu adaptées aux réalités locales et les acteurs concernés ne sont pas fortement impliqués dans cette lutte. Or, sans une adhésion forte des communautés locales, les efforts de sensibilisation, demeureront peu efficaces. Cela se justifie dans les propos suivants d'un animateur de la radio locale :

Pour dire qu'on a une émission exclusive qui parle du travail des enfants ou des élèves sur les sites miniers, là on en fait pas. Non, il n'y a pas véritablement d'émissions ni de programmes dédiés à la sensibilisation des enfants. Ce sont plutôt des émissions de cohésion, de résilience. Il y a une émission appelée "carton rouge" contre les violences en ligne. Mais bon de temps en temps quand on rentre dans le mois des droits des enfants ou lorsqu'une ONG nous sollicite, nous faisons passer des spots.

Généralement, les initiatives prises dans le département pour lutter contre les méfaits de l'orpaillage, sont conçues par les ONGs (Save The Children, Equal Access International (EAI), Coginta...). Certes, elles insistent sur les aspects néfastes de l'activité, abordent les droits de l'Homme et des enfants, sans toutefois inclure suffisamment des mesures d'encouragement de la scolarité des enfants (singulièrement celle des filles). Les sensibilisations sont peu accentuées sur notre problématique. D'ailleurs, une communication efficace ne se limite pas à informer sur les méfaits de l'orpaillage, elle doit aussi proposer des solutions concrètes. L'absence de formation efficace et d'alternatives économiques, rend difficile la promotion de l'éducation comme une option plus attrayante que l'orpaillage. Face à ces limites, une approche de communication participative apparaît comme une solution adéquate pour mieux sensibiliser les communautés et encourager le cursus scolaire des filles.

### 3. Discussion

Certains travaux (SOME, 2004 ; N'GUESSAN, 2005 ; BOHBOT, 2017) dénoncent déjà les répercussions de l'activité minière artisanale sur la scolarisation, mais leurs analyses sur la question restent globales. A Tengrela, le phénomène de l'orpaillage représente certes, une opportunité économique et un défi environnemental et social, cependant, il a des inconvénients significatifs sur le rendement scolaire des filles. Ce qui nécessite la facilitation d'une collaboration entre toutes les parties prenantes pour identifier des solutions adaptées, promouvoir des changements de comportement collectifs, et développer des stratégies éducatives de soutien qui répondent aux besoins locaux, puis favorisent l'engagement communautaire envers l'éducation des filles. Il ne s'agit pas ici d'une simple participation, « mais plutôt d'une prise de décision sur les activités à entreprendre et les objectifs à poursuivre. Elle s'applique aux groupes communautaires au sein d'une même communauté, incluant ceux qui n'ont généralement pas accès à la prise de décision. » (Guy Bessette, 2004 :2)

Aujourd'hui, la démarche participative s'appuie sur des concepts tirés d'expériences vécues, qui mettent en avant l'identité culturelle des communautés locales ainsi que la nécessité de la démocratisation et de la participation aux niveaux individuel, local et national. D'ailleurs, Paulo Freire considère ce modèle comme le droit d'expression individuelle ou collective de tout peuple : « il ne s'agit pas du privilège de quelques personnes, mais du droit de tout homme (et de toute femme) à s'exprimer. En conséquence, personne ne peut dire la vérité tout seul (...) » (Paulo Freire, 1983). De ce fait, pour être efficace, la communication participative proposée doit inclure des séances de sensibilisation interactives. Dès lors, il revient aux autorités locales de renforcer les politiques éducatives locales et les mesures de répression, d'adopter des mesures éducatives aux réalités locales puis de veiller à l'application de la loi sur la scolarisation obligatoire. Elles peuvent jouer un rôle de coordination entre les parties concernées (parents, enseignants, leaders communautaires, ONGs et media) pour garantir une communication cohérente et efficace. Cette synergie doit être renforcée pour éviter le chevauchement des initiatives. Par ailleurs, au niveau de l'enseignement, intégrer aux cours des séances de sensibilisation sur les conséquences de l'orpaillage, peut influencer positivement les élèves et les encourager à poursuivre leurs études. Les écoles pourraient créer des clubs de sensibilisation dirigés par des filles pour informer leurs pairs des dangers de l'orpaillage sur l'éducation. Si possible, créer des plateformes d'échange en ligne pour partager des témoignages et mobiliser d'autres sur la question. Ce qui les encouragerait à rester à l'école malgré les difficultés. De plus, il faut organiser des rencontres communautaires où les parents peuvent exprimer leurs préoccupations et participer à l'élaboration de solutions durables. Car, lorsqu'ils sont impliqués dans les décisions, ils comprennent mieux les enjeux et acceptent plus facilement le changement promu. Aussi, il est important d'impliquer les leaders communautaires et religieux. Ces figures influentes ont une connaissance pratique des problèmes, et jouent un rôle clé dans la transmission des messages et la promotion du maintien des filles à l'école. En outre, les media peuvent servir de relais pour exiger des actions plus concrètes des autorités. L'usage de radios communautaires et d'émissions éducatives (souvent en langues locales) accessibles à tous, contribue à l'amplification des messages et plaidoyer. En adoptant une communication claire, inclusive et ciblée, il est possible de développer des solutions adaptées et durables qui répondent aux besoins des communautés tout en préservant les ressources naturelles et éducatives qui favorisent un équilibre entre développement économique et protection de l'environnement. La communication

participative permettra de mieux gérer les méfaits de l'orpaillage sur l'éducation, en particulier celle des filles, tout en favorisant leur bien-être et leur développement durable. Elle est indispensable au projet de développement local car elle favorise la confiance en soi des membres des collectivités. (Laval Doucet et al, 1997). Cette confiance est cruciale pour leur permettre de résoudre leurs problèmes de manière autonome sans dépendre d'une aide extérieure. En effet, « C'est en permettant la participation au développement que la communication participative pour le développement peut être un outil d'affranchissement des gens et des communautés. » (Guy Bessette, 1996 : 22)

D'ailleurs, l'implication des familles et des responsables locaux dans les discussions concernant l'impact de l'orpaillage sur l'éducation, peut développer une conscience collective qui pousse les parents à valoriser davantage l'éducation des filles. Par le dialogue entre les parties prenantes, la communication participative favorise les échanges entre écoles, familles, autorités locales et ONGs, permettant ainsi de mettre en place des solutions conjointes, telles que des programmes de soutien scolaire ou des initiatives de sensibilisation. De ce fait, l'élaboration de solutions adaptées implique directement les personnes touchées dans la recherche de solutions. On peut concevoir des interventions plus efficaces, telles que des programmes de soutien pour les élèves affectés par l'orpaillage ou des aides spécifiques pour les familles. Evidemment, la communication participative aide à renforcer les capacités des acteurs locaux, à affronter les défis liés à l'orpaillage, et les engage dans la création de solutions durables. Cette approche est essentielle, pour atténuer les effets négatifs de l'orpaillage sur l'éducation des filles en favorisant la coopération et une prise de décision éclairée au sein de la communauté de Tengrela.

## Conclusion

Il ressort de notre étude que l'orpaillage à Tengrela tel que développé, induit sans doute des effets significatifs sur le système éducatif : déscolarisation, mauvaise fréquentation de l'école, aggravation des échecs scolaires qui influencent négativement le maintien et l'achèvement. Surtout, à l'heure où des objectifs ambitieux en termes d'élargissement de l'accès et d'amélioration de la qualité sont plus à l'ordre du jour. L'abandon et décrochage scolaire, l'alternance entre l'école et l'activité de l'orpaillage, le manque de ressources, la pénibilité et la fatigue du travail rendent difficile l'assiduité à l'école pour les filles. Ce phénomène exacerbe des enjeux de droits humains et de santé publique, exigeant une approche globale pour améliorer la situation. Alors, en développant des perspectives optimistes et inclusives basées sur des pratiques et un soutien accru, il est possible de minimiser les effets négatifs sur le rendement scolaire des filles et d'améliorer leurs conditions de vie. Ainsi, nous avons abordé la question de la théorie de la communication participative qui implique tous les acteurs concernés pour atteindre des résultats positifs et durables. La mise en œuvre d'une telle approche, intégrée et participative, est essentielle pour élaborer des stratégies de gestion qui répondent aux besoins des communautés et préservent les ressources naturelles et éducatives. Par conséquent, en sensibilisant la communauté, en éduquant les parties prenantes et en encourageant les pratiques durables ou en mobilisant les actions, il est possible d'atténuer les effets néfastes de l'exploitation minière sur l'éducation et le bien être des filles.

**Références bibliographiques**

- BESSETTE, G. (2004). Communication et participation communautaire : guide pratique de communication pour le développement, Québec, Presses de l'Université Laval
- BESSETTE, G. (2007). Eau, terre et vie : Communication participative pour le développement et gestion des ressources naturelles, Paris, L'Harmattan.
- BESSETTE, G. & RAJASUNDERAM, C. (1996). Communication participative pour le développement : le développement, un agenda ouest-africain, Ottawa, CRDI,
- BOHBOT, J. (2017). L'orpaillage au Burkina Faso : une aubaine économique pour les populations, aux conséquences sociales et environnementales mal maîtrisées, URL : <http://journal.openedition.org/echogeo/15150>, consulté le 05 mai 2024.
- COGNITA, (2023). Etude qualitative spatio-socio-sécuritaire liée à l'orpaillage illégal dans le département de Tengrela, URL : [http:// www.cognita.org](http://www.cognita.org). Consulté le 14 aout 2024.
- DOUCET, L. & FAVREAU, L. (1997). Théories et pratiques en organisation communautaires, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- FREIRE, P. (1974). Pédagogie des opprimés, Paris, Editions Maspéro.
- KONAN, K. H. (2019). la gestion participative d'une solution à l'orpaillage clandestin au nord de la Côte d'Ivoire, Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes (RIGES), No7
- KONE, H. S. H. (1995). Communication pour le développement durable en Afrique, PUCI, Abidjan.
- LANGE, M-F. (1998). L'école et les filles en Afrique: scolarisation sous conditions, Paris, Karthala.
- MENET, MESRS, METFP, 2015, Rapport d'Etat du Système Education National, Abidjan, MENET.
- N'GUESSAN, C. M. (2005, La traite des enfants aux fins d'exploitation de leur travail dans les mines d'or d'Issia, Côte d'Ivoire, rapport d'enquête, BIT.
- OPUBOR, A. (2001). La communication au service de l'éducation et du développement : accroître la participation et l'engagement des parties prenantes, ADEA
- SOME, D. B. (2004). Les orpailleurs du Burkina Faso : exclusion sociale et rapport à l'environnement, thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en sociologie, Université Cheick Anta Diop de Dakar.